
CHRONIQUE

L'utopie et les économistes

| 18/04/2019 |



Jean-Joseph Boillot (<url:/users/jean-joseph-boillot>)
Spécialiste des grandes économies émergentes

L'utopie a parfois encore mauvaise presse. Jacques Attali en a même fait la « *mère de toutes les dictatures* ». En fait, il voulait sans doute parler des grandes utopies tournées en idéologies comme celle de Marx mais aussi la sienne probablement, celle du « progrès », redevenue très à la mode autour du terme de « progressisme ». Pourtant, les *best-sellers* mondiaux 1984 de George Orwell et *Le meilleur des mondes* d'Aldous Huxley ont depuis longtemps montré la perversion tant du marxisme que du progressisme dégénéralant en « dystopie » à chaque fois, c'est-à-dire en contre-utopie.

Le philosophe mondialement connu Paul Ricoeur a l'avantage d'avoir bien réfléchi sur la différence entre idéologie et utopie, et sur leur lien étroit dans l'histoire. Or, il est sans ambiguïté : « *Une société sans utopie serait une société sans dessein.* » Et d'ajouter : « *A une époque où tout est bloqué par des systèmes (idéologiques) qui ont échoué, mais qui ne peuvent être vaincus, l'utopie est notre ressource. Elle peut être une échappatoire, mais elle est aussi l'arme de la critique.* » Son schéma de dialectique en spirale idéologie-utopie apparaît alors comme une piste intéressante pour les économistes dont les plus grands, comme Dani Rodrik ou Paul Krugman, viennent de reconnaître récemment l'incapacité de leur discipline à apporter du nouveau depuis de longues années.

Il faut bien sûr distinguer deux catégories parmi les utopies. Les « chimères » à la Don Quichotte, et l'exploration des « possibles » qui, depuis Platon mais surtout Thomas More au XV^e siècle (*Utopia*), ont joué en réalité un rôle majeur dans les progrès de civilisation. Tel est le cas aussi en Chine avec le taoïsme de Lao-Tseu, en Inde avec Siddhartha Gautama Bouddha dont le Gandhi de *Hind Swaraj* est un

héritier croisé du grand américain John Ruskin, ou encore en Afrique avec par exemple la fameuse déclaration des chasseurs du Manden de 1222, ancêtre pour beaucoup de la Déclaration des droits de l'homme de 1789.

Et dans cet univers des « possibles », il faut sans doute distinguer encore entre les utopies « réalistes », titre du *best-seller* mondial de Rutger Bregman, et les utopies « réelles », titre du livre profond d'Erik Olin Wright publié en français par les éditions La découverte en 2017. Les premières proposent des solutions au travers de quelques grandes réformes de type revenu universel ; les secondes continuent d'explorer des alternatives « ailleurs » comme le veut l'étymologie du mot Utopia chez More. Telle serait le cas selon Wright de l'encyclopédie Wikipédia, des coopératives de type Mondragon en Espagne, ou encore du réseau impressionnant d'économie sociale au Québec. Bref, plutôt Proudhon que Marx, et par des expérimentations locales de rupture.

Le projet de village modèle à Maaden

Il s'avère que notre planète est beaucoup plus riche qu'on ne le pense en dizaine de milliers d'initiatives de type « alternatives réelles » et que les économistes ont hélas bien du mal à les explorer. L'expérience en cours du village de Maaden, en Mauritanie, en est un bon exemple. Créée dans les années 1970 sous l'impulsion d'un maître soufi, Cheikh Mohamed Sidina, cette communauté humaniste, frugale et spirituelle compte quelques milliers d'habitants réfugiés dans la région de l'Adrar, en bordure de la fameuse vallée Blanche de sable. Les années passent. Le maître disparaît. Comme souvent, la communauté hésite sur son devenir. Puis, tout à coup, elle rencontre Pierre Rabhi et son compagnon de toujours, Maurice Freund, qui avaient lancé au Burkina Faso dans les années du président Sankara un centre de formation à l'agro-écologie dont la réputation a traversé toutes les frontières en Afrique.

Depuis deux ans, le village renaît autour d'une utopie renouvelée : devenir un village agro-écologique modèle pour la Mauritanie, mais aussi bien au-delà dans toute Afrique saharienne. Des pompes solaires s'installent, car l'eau est en réalité abondante sous le sable de l'oued. La carotte marocaine médiocre est remplacée par de nouvelles variétés, dont la Nantaise qui adore le sable. Les champs de la palmeraie reverdissent et on développe la biodiversité avec notamment de plus en plus de légumes variés comme sur la parcelle coopérative tenue par les femmes du village.

D'engrais ou d'herbicides, point. Uniquement des techniques naturelles comme le compost, d'autant que les animaux sont légion chez ces peuples du désert plus carnivores que végétariens. Sans compter les noyaux de dattes concassés, véritable spécialité du désert depuis des millénaires, et en production de plus en plus abondante dans toute la région sahélienne. Enfin, on nettoie le village de tous les déchets plastiques qui s'étaient accumulés depuis quelques temps, et on relance les coopératives de tissage ou de poudre de henné (un arbuste) avec notamment des équipements apportés par l'équipe de la Fondation Pierre Rabhi qui travaille en partenariat.

Pas question d'un communisme primitif de type égalitariste et isolé de la civilisation. Le téléphone mobile s'est imposé dans chaque famille, le transport s'organise avec la rénovation de la route qui escalade la falaise vers le plateau qui mène à Atar, puis la capitale Nouakchott. Les habitants de Maaden ont réinventé leur utopie réelle. Ainsi, ils remettent en cause les lois économiques qui condamnent trop

souvent les villages du désert à disparaître et leur jeunesse à migrer vers la capitale puis vers l'Europe comme toute une littérature anxiogène à la mode voudrait en faire la seule destinée de l'Afrique. D'un côté l'Utopie, de l'autre l'Idéologie.

© Alternatives Economiques. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle des pages publiées sur ce site à des fins professionnelles ou commerciales est soumise à l'autorisation d'Alternatives Economiques (Tel : (33) 03 80 48 10 25 - abonnements@alternatives-economiques.fr). En cas de reprise à des fins strictement privées et non commerciales merci de bien vouloir mentionner la source, faire figurer notre logo et établir un lien actif vers notre site internet www.alternatives-economiques.fr.
